Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 1

Artikel: Le Kenya, un zoo sans les barreaux
Autor: J.-R. P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828573

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Kenya, un zoo sans les barreaux

C'est le long de la vallée du Rift que l'on a trouvé, en 1972, le crâne fossilisé du premier habitant de la Terre, vieux de 2,5 millions d'années. Lorsqu'on découvre le Kenya en parcourant les réserves peuplées d'animaux sauvages en liberté, on a vraiment l'impression de revivre le commencement du monde.

J'ai découvert le Kenya il y a une dizaine d'années et depuis lors, les images me reviennent régulièrement à la mémoire. Des images étonnantes, qui allient la puissance des pachydermes et la grâce des antilopes, et qui me laissent le souvenir d'une terre paisible du temps de la Genèse.

Rien n'a fondamentalement changé, depuis des millénaires, dans les hautes plaines du Kenya et le long de l'Océan indien. Le souffle chaud du vent charrie toujours cette odeur inhabituelle, curieux mélange de fragrance aigre-douce. Le parfum des hautes herbes le dispute à l'odeur âcre des charognes qui attirent les hyènes et les vieux fauves.

Le Kenya, c'est comme un documentaire télévisé. Avec, en plus, le soleil qui tape violemment ou les chaudes averses qui vous transforment en pattemouille. Avec en plus, l'odeur fétide qui s'échappe de la gueule d'un vieux lion qui rugit à deux pas. Avec, en plus, l'angoisse qui vous étreint lorsqu'un troupeau de buffles charge dans la direction de votre minibus.

Nairobi-Mombassa

Nairobi, la capitale ou Mombassa, la ville portuaire, ont encore des allures vaguement colonialistes. Depuis que le pays a obtenu son indépendance, en 1963 (il y a plus de trente ans), il n'a pas encore pu se dégager totalement de sa gangue britannique.

Le train qui relie les deux villes importantes du Kenya traîne son «blues» et fait grincer sa ferraille sur près de 500 km. Il faut bien une douzaine d'heures à la vieille locomotive diesel pour grimper, du bord de mer à l'assaut de la capitale, qui trône à 1660 m d'altitude. Mais, dans

Vision familière au Kenya. A deux pas d'un véhicule, une maman lionne protège son petit Photo Y. D.

chaque village, le passage du long serpent de fer marque l'instant du marché.

Partout, à travers l'Afrique, le marché est un spectacle haut en couleurs, en cris et en odeurs. Il faut prendre le temps de s'y arrêter, d'y flâner, d'en humer l'atmosphère. Et d'y acheter, pour quelques piécettes, des fruits exotiques ou des poulets coriaces et huileux.

Le Kenya, c'est également le nom d'une montagne enneigée, qui culmine à 5200 mètres au nord de Nairobi. Mais le géant légendaire, c'est le Kilimandjaro, posé sur la frontière avec la Tanzanie, qui chatouille les pieds des anges, tout là-haut, à 5895 mètres d'altitude.

Eléphants décimés

Il y a un quart de siècle, le Kenya comptait 165000 éléphants. Malheureusement, les chasseurs d'ivoire et les braconniers s'en sont donnés à cœur joie. Dix ans plus tard, ils étaient moins de la moitié et le massacre les aurait décimés si aucune mesure n'avait été prise.

Autre exemple désastreux: sur les 5000 léopards qui peuplaient le pays au début des années septante, il n'en reste plus qu'une poignée. Il fallait réagir. Aujourd'hui, les animaux sont heureusement protégés et vivent paisiblement dans plusieurs réserves où il est interdit de les chasser autrement qu'équipé d'un appareil photo ou d'une caméra.

Ces réserves sont réparties à travers le pays. A l'est, tout près de Mombasa, le parc national du Tsavo est le plus vaste de l'Afrique orientale avec ses 20480 km^2.

C'est ici que se sont réfugiés les plus grands troupeaux d'éléphants. Les mâles sont impressionnants. Certains atteignent une hauteur de 3 mètres, pour un poids de 5000 kg. Leurs défenses peuvent peser près de cent kilos chacune. Plus petites, les femelles conduisent les troupeaux composés de leurs petits et les petits de leurs filles.

Lorsqu'ils atteignent 12 ans, les mâles sont chassés et rejoignent d'autres jeunes éléphants. Avec un peu de chance, vous croiserez des hordes de plus de cent pachydermes dans le parc de Tsavo, qui abrite la plus grande colonie d'éléphants du Kenya.

Situé à une centaine de kilomètres plus au nord, le parc Amboselli, plus riche en espèces, permet l'observation des girafes et des guépards, sur fond de Kilimandjaro. Majestueuses, les girafes se déplacent également en groupes familiaux.

Je n'oublierai jamais la vision d'une famille de girafes traversant un cours d'eau infesté de crocodiles. Les plus vieilles marchaient en tête, s'exposant aux attaques des sauriens et protégeant les jeunes qui suivaient lorsque tout danger était écarté.

De petits avions permettent d'atteindre les parcs d'Aberdare et de Meru puis, plus au nord, celui de Samburu. Mais si la vision aérienne du Kenya reste un spectacle inoubliable, la traversée du pays par les routes et les pistes demeure une aventure excitante.

Spectacle permanent

A une centaine de kilomètres au nord de Nairobi, le lac Nakuru se couvre d'un tapis rosé à l'heure où le soleil descend à l'horizon. On dit que plus d'un million de flamants roses s'est établi dans la région. La piste descend alors, droit au sud, vers le royaume des Masaï. Gardiens de troupeaux depuis la nuit des temps, les Masaï vivent dans des villages typiques, dont les cases sont crépies avec de la bouse de vache. Vêtus de leurs manteaux rouges, fiers et nobles, les jeunes guerriers, armés d'une lance, protègent leurs troupeaux contre les prédateurs.

Mais que ce soit dans la réserve du Masaï Mara, d'Amboselli ou de Tsavo, le spectacle est permanent dans cette savane où se côtoient les grands fauves et les jeunes gazelles. Comment oublier l'image de ce groupe de lions, se reposant à quelques mètres d'un troupeau de zèbres? Ou le retour, à l'aube, du léopard exhibant fièrement son trophée de chasse? Ou encore le ballet des hippopotames en rut, copulant joyeusement, le corps presque totalement immergé, les naseaux à fleur d'eau?

Car le Kenya, c'est cela: un défilé ininterrompu d'images superbes, arrachées à la nature. L'impression de vivre au temps où Noé réunissait tous les animaux de la Création pour les sauver du déluge. La certitude d'assister à des scènes privilégiées d'une terrible authenticité, au cours desquelles la mort des uns représente la survie des autres. Le Kenya, c'est plus qu'un pays. C'est une leçon de science naturelle. C'est un parc zoologique sans fosse ni barrière.

J.-R. P.

Kenya pratique

Situation: le Kenya se situe entre le lac Victoria à l'ouest, l'Ethiopie au nord, la Tanzanie au sud et l'Océan indien à l'est. Il compte près de 28 millions d'habitants qui parlent le swahili. Dans les montagnes, on cultive le thé et le café. Dans les plaines de l'est, on trouve des plantations de canne à sucre et de bananiers.

Visa: les Suisses doivent présenter un passeport valable, accompagné d'un visa.

Climat: en février-mars, le climat est assez agréable, avec une température maximale de 26 degrés à Nairobi, 32 degrés à Mombasa. On mesure en moyenne 7,5 mm de chute de pluie.

Vaccins: au-dessous de 2500 mètres, il existe des risques de paludisme. Il est également recommandé de se faire vacciner contre la fièvre jaune et le choléra (év. la typhoïde).